

<https://www.ouest-france.fr/normandie/calvados/les-chiffres-dune-rentree-2023-2024-sans...>

Kevin VERGER.

🕒 23 min read



Les chiffres d'une rentrée 2023-2024 sans grande surprise dans les écoles du Calvados

Un peu plus de 50 000 enfants ont retrouvé le chemin de l'école, en cette rentrée 2023, dans le Calvados. C'est moins que l'année dernière mais le nombre moyen d'élèves dans les classes et le taux d'encadrement sont bons, estime-t-on à la direction des services départementaux de l'Éducation nationale.



Armelle Fellahi, directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) dans le Calvados, entourée de Bernard Fressignac, nouvel adjoint, et Françoise Lay, secrétaire générale de la direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN), en conférence de presse de rentrée, mercredi 6 septembre 2023. | OUEST-FRANCE

Mercredi 6 septembre 2023, [la Directrice académique des services de l'Éducation nationale dans le Calvados, Armelle Fellahi](#), a fait le point, en conférence de presse, sur la rentrée scolaire qui, après comptages, s'est faite « **dans le calme et la sérénité** ».

Près de 1000 élèves en moins

Pour cette rentrée scolaire 2023-2024, 50 758 élèves ont franchi les portes des « **358 écoles du Calvados** ». C'est presque 1 000 de moins que l'an passé. « **On reste sur la**

tendance de ces dernières années », partage Armelle Fellahi, directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) dans le Calvados.

La baisse est plus légère du côté du second degré, dans les collèges : « **On compte 130 élèves de moins, pour un total de 25 794 collégiens en cette rentrée, sans situation particulière.** » Pour la Dasen, « **la rentrée s'est faite dans le calme et la sérénité** ».

Un ajustement à signaler

Les ouvertures et fermetures de classes sont toujours suivies de près par les parents d'élèves. Mais passées les quelques modifications à la marge ayant pu être effectuées depuis la préparation de la carte scolaire, qui annonçait un moment donné, au printemps dernier, 27 ouvertures et 59 fermetures, la rentrée et les jours qui ont suivi n'ont pas poussé la direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) à tout chambouler.

« **On a fait un ajustement à l'école de May-sur-Orne. En juin, on nous disait qu'il y aurait 20 élèves de moins, ce qui était synonyme de fermeture pour une classe. Finalement, 18 sont arrivés, donc on ne la ferme pas** », indique Armelle Fellahi.

Par ailleurs, neuf comptages ont été effectués là où il pouvait y avoir des doutes sur des classes chargées, par exemple, mais pas de changement à Saint-Germain-le-Vasson, Saint-Laurent-de-Condé, Le Tourneur (Souleuvre-en-Bocage), Thaon, Blainville-sur-Orne et Hérouville-Saint-Clair. « **On ne laisse pas des classes à 30** », tempère la Dasen face aux inquiétudes prononcées, et « **on pouvait maintenir le cadre établi** », assure-t-elle.

Taux d'encadrement en hausse

« **Dans le département, il n'y a pas de difficulté** » s'agissant des ressources en professeurs, « **il y en a dans toutes les classes** », et le taux d'encadrement des élèves du premier degré (6,11 postes pour 100 élèves) est même en très légère augmentation régulière, puisqu'il était de 6,03 en 2022. Armelle Fellahi résume : « **On a moins d'élèves** » et donc « **un nombre moyen d'enfants par classes qui diminue** » pour s'approcher des 21.

Autre hausse : le Calvados a huit professeurs remplaçants en plus, pour un total de 296. **« On espère que la situation sanitaire nous permettra de gérer les remplacements de l'hiver sans difficulté, on a travaillé dans ce sens-là »**, commente la Dasen, comptant aussi 26 équivalents temps plein supplémentaires pour les accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH), pour une équipe où œuvrent plus de 1 200 personnes.

Adasen

L'Adasen est l'adjoint de la directrice académique des services de l'Éducation nationale. En l'occurrence, dans le Calvados, Bernard Fressignac vient aussi de faire sa rentrée. Il assurait jusqu'alors la même mission dans l'Aveyron. Il arrive dans un service marqué par l'affaire dite du « bestiaire » où des inspecteurs étaient comparés à des chiens dans un document. **« On a tous les deux l'objectif de restaurer un climat serein »**, souligne Armelle Fellahi, ravie de retrouver un adjoint.

Generated with Reader Mode